

## Introduction

**S**i vous assistez à un match d'improvisation, vous croisez dans les travées un public bigarré. L'ambiance y est chaleureuse et bienveillante. C'est un spectacle populaire, ouvert à tous sans affectation. Il règne certains soirs une grande communion entre les acteurs et le public. Ce n'est pas de la ferveur des réunions sportives dont il s'agit ici, où le suspense est à son comble lorsque l'équipe favorite est en passe de battre son adversaire. En match d'improvisation, au contraire, cette ferveur apparaît lorsque les deux équipes jouent à l'unisson, lorsque le spectacle va crescendo, de surprise en surprise, lorsque le score n'est plus qu'un prétexte, lorsque le public devient incapable de faire un choix entre l'une ou l'autre équipe. J'ai connu cette jubilation particulière à Paris, Grenoble, Genève, Montréal ou Bruxelles. Je l'ai appréciée dans de petites salles, lors de spectacles d'improvisation sur le vif.

L'improvisation théâtrale est partie intégrante de l'art du théâtre. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la commedia dell'arte la revendique comme un des fondements de son théâtre. La plupart des comédiens de cette époque sont rompus à ses techniques. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le mouvement de rénovation du théâtre est un retour aux sources et aux classiques. L'improvisation sort de l'oubli. Grâce à des hommes comme Stanislavski, elle devient un instrument fondamental dans la boîte à outils des comédiens. Aujourd'hui, les acteurs l'utilisent quotidiennement pour créer des spectacles. Le vernis de « l'impro » est dans le bagage de chacun d'eux.

L'improvisation théâtrale est aussi une discipline à part entière. Comment cela ? L'art théâtral est en mouvement constant, les influences sont multiples. A partir des années 20, c'est Jacob Lévy Moreno qui explore les voies d'un théâtre fondé sur la spontanéité. Pendant la crise des années 30, Viola Spolin, sociologue de formation, obtient un

contrat à Chicago avec le gouvernement américain pour réaliser des projets théâtraux à partir de jeux avec les enfants. Elle consignera les bases de l'improvisation théâtrale dans un livre : *Improvisation for the Theater*. Ce livre a une profonde influence sur la comédie américaine. Pour Viola Spolin, l'improvisation est une technique de communication.

Pourquoi les salles de théâtre sont-elles vides et les stades de football pleins à craquer ? se demandent Keith Johnstone et Robert Gravel dans les années 70. Se sont-ils donné le mot ? Dans le même laps de temps, à quelques centaines de kilomètres d'intervalle, Robert Gravel au Québec en octobre 1977 et Keith Johnstone à Calgary en février 1978, effectuent un premier match d'improvisation associant sport et théâtre.

Depuis, le match d'improvisation est devenu un spectacle à part entière. Au Québec, l'improvisation est une seconde nature. Les jeunes joueurs québécois ont derrière eux des années de pratique. Aux États-Unis, l'improvisation a droit de cité à la télévision, ses techniques s'utilisent pour mettre au point nombre de comédies. Les mondes francophone et anglosaxon pratiquent l'improvisation. Pourtant, ils s'ignorent superbement, à peine conscients que cette discipline se pratique ailleurs avec la même passion. Même si leurs spectacles divergent sur la forme, si leurs références sont différentes, ils utilisent pourtant les mêmes principes: ceux qui permettent de réussir un spectacle basé sur la spontanéité.

Ce manuel s'adresse donc à tous ceux qui veulent comprendre les rouages de l'improvisation, en connaître les sources; à ceux qui ont conscience d'improviser au jour le jour dans leur vie quotidienne ou sur scène... A tous ceux qui veulent partager le bonheur de l'impro !

## Avant propos

**L**e livre présente une synthèse des principes de l'improvisation. Ceux-ci sont une grille qui aide l'improvisateur à progresser. Il propose ensuite à l'animateur d'ateliers d'improvisation cent exercices parmi les plus usités. Il contient un chapitre sur les rencontres d'improvisation et les différents concepts de spectacles. En Europe, les matchs sont la forme la plus répandue de découverte des règles de l'improvisation. La plupart des jeunes improvisateurs participent à leur premier spectacle à travers le match. Le contexte est sécurisant. Entre un spectacle d'improvisation et un match mettant des équipes en compétition, il n'y a pourtant pas de différences d'application des principes de base. Les règles qui font la réussite d'un match sont les mêmes que celles qui produisent un bon spectacle improvisé ! Cela a été ma première surprise lorsque j'ai entrepris d'écrire ce livre.

La seconde découverte a été celle-ci : L'improvisation est extraordinairement vivace dans le monde entier. La principale information dont j'ai pu disposer est en langue anglaise. Si le lecteur a parfois l'impression d'une part trop belle faite à l'improvisation outre-atlantique, cela est à cause de cette loi qui œuvre, dans l'histoire du théâtre, au détriment de l'improvisation : seuls les écrits restent ! Or, nos improvisateurs francophones ont été peu prolixes.

Les principes de l'improvisation sont solides. Entre les différents maîtres qui ont marqué l'histoire de l'improvisation, il existe peu de divergences sur les règles et, quand elles existent, elles portent sur des arguments de détails. Le consensus traverse pays et continents.

Quant à la troisième découverte : l'improvisation n'est pas uniquement réservée à la scène et à des acteurs rompus à ses techniques. Pour chacun d'entre nous, elle peut être une redoutable technique de communication !